CYCLE DE CONFÉRENCES

Sciences en questions

2018

www6.inra.fr/sciences-en-questions

Conférence retransmise en streaming

Inscriptions obligatoires :
https://cvip.sphinxonline.net/v4/s/bbuh6c

Joëlle Zask

Maître de conférence HdR, membre de l'Institut de l'histoire de la philosophie, département de philosophie de l'université Aix-Marseille

Science expérimentale ou science de l'expérience ? L'agro-écologie à la lumière du Pragmatisme

L'agroécologie n'est pas simplement une manière de faire pousser les plantes que nous consommons. Elle accompagne aussi un processus beaucoup plus général qui englobe l'alimentation et l'éducation, la transmission et la science, la justice, la psy-chologie et le *care*, et ainsi de suite. De même que le jardin pédagogique, par exemple celui de Maria Montessori, avait été pensé comme un outil d'éducation complète, l'agriculture dite écologique relève d'un projet de société inclusif. Son antagonisme avec l'agriculture industrielle ne se limite pas aux intrants, aux semences, aux modes de production ; cette dernière implique aussi une architecture sociale dont le fondement est un dualisme.

Afin d'aborder ces aspects, je me concentrerai sur le statut de la science et du scientifique sollicité dans les deux cas.

Je commencerai par examiner les relations entre l'essor de l'agriculture industrielle et une idéologie positiviste qui s'impose, en même temps qu'un évolutionnisme d'un genre particulier, dès le milieu du 19e siècle. Louis de Vilmorin servira de poste d'observation. Nous verrons alors s'imposer une conception de la science fondée sur « l'extraction » des lois auxquelles les phénomènes « obéissent » et, par conséquent, sur la domination et maîtrise des phénomènes naturels. L'uniformité des produits, le recours à la chimie, l'exploitation de la main-d'œuvre, l'épuisement des sols ou encore la recherche d'une productivité indexée sur la rentabilité et l'appel aux experts contre les paysans mentalement arriérés, en seront les conséquences.

À cette conception qui a encore de beaux jours devant elle, j'opposerai une autre conception de la science. Pour cela, je partirai de la philosophie pragmatiste, en particulier de celle de John Dewey, afin de dégager une autre idée de la scientificité qui permettra de s'acheminer vers les notions de « sciences paysannes » et de « sciences participatives ». Au lieu de réduire les savoirs paysans à de simples routines inconscientes du principe général qui les anime, nous verrons, à travers plusieurs exemples, les uns historiques (Olivier de Serre, Thomas Jefferson), les autres récents (la question des semences paysannes), en quoi l'agriculture « paysanne » se fonde sur la patiente accumulation des observations et leur partage, la recherche du geste adéquat, des échanges de savoirs et de plantes, des coopératives de mise en commun et des emprunts, des tests et des conversations informelles du type de celles qui se tiennent abondamment dans les jardins partagés de la planète.

Dans un troisième temps, j'aborderai les conséquences sociopolitiques d'un choix épistémologique contraire à celui de l'expé-rimentation « savante » sur laquelle se fonde l'agriculture industrielle. À partir du pragmatisme, je rappellerai le continuum qui relie l'expérience, la formation du soi, l'expérimentation et le commun. L'expérience sera définie de telle manière que les pratiques qui en dépendent (éducation, formation, culture de la terre) révéleront leur singularité.

La différence entre une agriculture qui se met à l'écoute de la nature et dialogue avec elle, et celle qui cherche à la maîtriser, voire à la dominer, exprime deux visions du monde dont seule la première est adaptée aux modes de vie démocratiques, au sens large, c'est-à-dire à l'équilibre entre le fonctionnement de la communauté et l'épanouissement de l'individualité.

Mardi 13 novembre 2018 à 14h00

Amphithéâtre Lamour - Bât. 9
Montpellier SupAgro
2 place Viala 34060 Montpellier

contacts : frederique.malipier@inra.fr
alain.falque@supagro.fr

INRA
SCIENCE & IMPACT

Sciences en questions

Le groupe de travail Sciences en Questions a été constitué à l'Inra en 1994 à l'initiative des services chargés de la formation et de la communication. Son objectif est de favoriser une réflexion critique sur la recherche par des contributions propres à éclairer, sous une forme accessible et attrayante, les questions philosophiques, sociologiques et épistémologiques relatives à l'activité scientifique.

2018

www6.inra.fr/sciences-en-questions

éditions Quæ

Une collection de près de 40 titres
aux éditions QUÆ
(Inra, Irstea, Cirad, Ifremer)

Parmi lesquels :

- Agronomes et paysans. Un dialogue fructueux par André Pochon (2008).
- Penser comme un rat par Vinciane Despret (2009).
- L'Ecologie des autres. L'anthropologie et la question de la nature par Philippe Descola (2011).
- Les sciences face aux créationnismes Ré-expliciter le contrat méthodologique des chercheurs par Guillaume Lecointre (2012).
- L'ontophylogenèse. Evolution de espèces et développement de l'individu par Jean-Jacques Kupiec (2012).
- La recherche malade du management par Vincent de Gaulejac (2012).
- Pour une interprétation littéraire des controverses scientifiques par Yves Citton (2013).
- Nature à vendre : les limites des services écosystémiques par Virginie Maris (2014).
- La science au pluriel. Essai d'épistémologie pour des sciences impliquées par Léo Coutellec (2015).
- L'emprise des droits intellectuels sur le monde vivant par Marie-Angèle Hermitte (2106).
- Penser l'éventuel. Faire entrer les craintes dans le travail scientifique par Nicolas Bouleau (2017).
- Science et territoires de l'ignorance par Mathias Girel (2017)

Toute la collection au bout du lien :
www.quae.com/fr/c35-sciences-en-questionshtml?typsup_Id=1

Joëlle Zask

Joëlle Zask est maître de conférences HdR, membre de l'IHP (Institut de l'histoire de la philosophie, département de philosophie de l'université Aix Marseille), membre du conseil scientifique de l'Asso-ciation d'études pragmatistes Pragmata, du GIS Démocratie et participation et du CEMS, équipe de l'institut Marcel Mauss (CNRS/EHESS). Spécialiste de philosophie sociale et politique et de la philo-sophie pragmatiste américaine (en particulier celle de John Dewey, dont elle a commenté et traduit plusieurs textes), elle s'intéresse aux conditions culturelles sur lesquelles reposent les démocraties libérales. Elle s'est d'abord attelée à la revalorisation de la notion d'opinion publique en reposant la question de sa formation, travail paru en 2000 sous le titre *L'opinion publique et son double*.

Ses recherches sur les conditions culturelles des démocraties libérales s'ancrent dans une théorie de la constitution sociale de l'individualité humaine qu'elle repère dans l'interactionnisme dont les théoriciens sont philosophes, anthropologues ou sociologues. Cet angle d'approche lui a permis de mettre en évidence depuis les années 2000 le contraste, voire la contradiction, entre « collectif » et « commun », dans le cadre d'un ensemble de travaux sur la notion de participation qu'elle a abordée dans les termes d'une translation réciproque entre l'individuel et le commun, notamment sous la forme d'un équilibre entre bénéficier et contribuer.

Depuis la critique des usages de la notion d'espace public et sur la base d'une réflexion partant notamment des pratiques artistiques contemporaines, Joëlle Zask a tenté d'élaborer une philosophie du dehors (ou *outdoor*) afin de réfléchir à la situation intermédiaire entre la domination et l'immersion, qui lui semble la plus à même de préserver et développer une culture démocratique. Ses ouvrages *Outdoor Art*, *La démocratie aux champs* et *Quand la place devient publique*, constituent autant d'étapes de cette réflexion.

Joëlle Zask prépare actuellement un ouvrage sur les grands feux de forêt, un sujet à la croisée des disciplines, qui lui semble exprimer de manière paradigmatique l'interdépendance entre drames humains et drames naturels et pouvoir réveiller un alarmisme raisonnable quant à l'action de chacun à l'encontre de la crise écologique qui menace nos conditions d'existence.

Quelques éléments de bibliographie

- *Participer - Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Lormont, Le Bord de l'Eau Éditions, (Coll. « Les Voies du politique », 328 p.), 2011
- *Outdoor Art – La Sculpture et ses lieux*, Paris, La Découverte (Coll. « Les Empêcheurs de penser en rond »), 2013
- *Introduction à John Dewey*, Paris, La Découverte (Coll. « Repères »), 2015
- *La démocratie aux champs*, Paris, La Découverte, (Coll. « Les Empêcheurs de penser en rond »), 2016
- *Écrits politiques de John Dewey* (avec J-P. Cometti), Traduction originale, notes, préface : « John Dewey et l'absolutisme », Gallimard, 2018.
- *Quand la place devient publique*, Lormont, Le Bord de l'Eau Éditions, (Coll. « Les Voies du politique »), 2018
- « Pourquoi il faut avoir peur des *megafires* », AOC media, 23 Aout 2018 [en ligne]

Articles en ligne : http://joelle.zask.over-blog.com, https://univ-amu.academia.edu/joellezask

Mardi 13 novembre 2018 à 14h00
Amphithéâtre Lamour - Bât. 9
Montpellier SupAgro
2 place Viala 34060 Montpellier

contacts : frederique.malipier@inra.fr
alain.falque@supagro.fr

INRA SCIENCE & IMPACT